

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A

Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois de novembre 2012

Le Trésor Unique De Dieu Dixième Partie L'Histoire De Deux Etudiants, Première Partie

Chers Frères,

Dans la lettre du mois de juillet 2012, nous avons continué de nous intéresser à l'histoire de la *Radio Church Of God* sous la direction de Mr Herbert Armstrong afin d'en tirer des leçons qui peuvent encore nous aider aujourd'hui. Nous avons commencé à examiner la raison pour laquelle tant d'événements ont peu à peu transformé la philosophie principale de l'œuvre de Mr Armstrong au cours de ces années. Quelles furent les forces cachées impliquées dans les changements d'intérêt et de direction à l'intérieur de cette organisation au fil du temps ?

Nous avons démontré que cette organisation changea en effet sa personnalité et sa culture interne alors qu'elle croissait rapidement au cours des quarante premières années. Finalement, Mr Armstrong écrivit à toute l'église, annonçant qu'il avait perdu le contrôle dans les années 1970, et il passa les quelques dernières années de sa vie à essayer de remettre cette église sur le « droit chemin ». Comment et pourquoi ces réformes sont-elles devenues nécessaires ? Herbert Armstrong garda la direction de cette organisation avec constance pendant toutes ces années. Comment cela lui a-t-il échappé ? Les réponses à ces questions fournissent une étude révélatrice concernant les différentes personnalités et forces en compétition qui produisirent subtilement des résultats inattendus. Notre étude n'a pas pour but de ressasser le passé. Les mêmes forces existent aujourd'hui et peuvent influencer n'importe quelle église actuelle ou entreprise si elles ne sont pas reconnues, comprises et contrées activement. Les *dérives organisationnelles* sont naturelles et représentent un échec lorsqu'une direction active et agressive n'est pas présente pour gouverner et maintenir l'entreprise sur l'objectif premier.

Dans cette lettre, nous voulons mettre en valeur deux individus, en particulier, ayant vécu le début de l'histoire de l'église et qui personnifièrent— finalement—deux idéologies opposées. La lutte acharnée entre ces deux idéologies divergentes finit par détruire l'Église Universelle de Dieu, telle que nous la connaissons aujourd'hui. Quelques points communs—et surtout les différences significatives—entre ces deux individus nous aideront à expliquer la dynamique de la dérive organisationnelle qui se manifesta, et les réponses différentes qu'y apportèrent ces deux hommes. Ces deux individus sont Herman L. Hoeh et Raymond C. Cole, deux des quatre premiers étudiants inscrits à *l'Ambassador College* lors de l'année de son inauguration en 1947.

Note spéciale : La plupart des citations de l'autobiographie de Mr Armstrong utilisées ici ne se trouvent pas dans le volume II du « livre » assemblé par l'Église de Dieu Universelle en 1986/1987. À cette époque, il y avait une volonté évidente de rayer le nom de Raymond Cole de cette histoire le plus possible ainsi que d'éliminer les passages qui terniraient l'image de Herman Hoeh. Afin d'obtenir les véritables écrits de Mr Armstrong *non édités*, vous devez vous référer à l'original de « l'Autobiographie de Herbert W. Armstrong » publiée en série dans *La PURE VÉRITÉ* de 1957 à 1968.

Le But De *l'Ambassador College*

Souvenez-vous que *l'Ambassador College* fut conçu par Herbert Armstrong pour devenir une institution d'Art Libéral, et non une « école de la Bible ». Voici comment il décrivit le but de cette nouvelle université lorsqu'il recruta des étudiants pour la première fois dans le numéro de janvier-février 1947 de *La PURE VÉRITÉ* :

Mais pourquoi devrions-nous établir et diriger une université liée à l'Œuvre de Dieu ?

Les raisons sont concrètes et vitales. . . l'œuvre a eu une telle croissance que des assistants, ministres et évangélistes *appelés*, consacrés, éduqués convenablement et entraînés sont devenus un besoin impératif pour la continuation de cette œuvre.

L'heure est venue de mettre en place un PLAN pour transmettre l'Évangile du Royaume de Dieu à *toutes les nations*, et en *plusieurs langues* ! . . . Cependant, le métier de ministre est *différent* de toute autre profession par un aspect très important. Personne ne peut

accéder à ce poste de son propre gré. . . Un véritable ministre de Jésus Christ doit être spécifiquement *appelé* par DIEU. Et comment pouvons-nous *savoir* si quelqu'un est vraiment appelé ? L'expérience nous a montré que la nature humaine est telle que la plupart de ceux qui *pensent* être appelés se trompent, et ceux qui sont véritablement appelés essaient invariablement de fuir leur appel ! Jésus nous donna un seul test —« Par leurs *fruits*, » Il dit, « tu les CONNAITRAS. »

Mais les fruits sont obtenus par expérience, et cela prend du temps. C'est pour cette raison même que notre université ne peut pas être une « école de ministres »—bien qu'elle soit conçue dans ce but, nous serons bien chanceux d'obtenir une personne sur vingt qui soit véritablement appelée pour devenir ministre et cette personne sera alors correctement préparée et instruite.

Le plan consistait donc à utiliser cette nouvelle université en tant que source de candidats potentiels parmi lesquels de futurs ministres ordonnés seraient recrutés, mais l'inscription ou la remise du diplôme ne garantissait jamais à quiconque l'octroi de responsabilités ministérielles. En réalité, la plupart des hommes inscrits à cette université devinrent ministres (et de nombreuses étudiantes se marièrent avec des ministres), mais petit à petit, à mesure que l'université s'élargissait, la vision de Mr Armstrong consistant à ordonner seulement des hommes soigneusement choisis parmi tous les diplômés devint réalité.

Qui répondit alors à cette première campagne publicitaire et fut admis pour l'inauguration dans la classe de l'automne 1947 ?

Le Corps étudiant De 1947

Une quarantaine d'étudiants s'étaient inscrits pour la rentrée de l'automne 1947, mais, à cause des délais dans la préparation du campus et l'obtention des autorisations d'occupation des bâtiments, la plupart des candidats avaient choisi une autre université au moment où Mr Armstrong les contacta pour leur annoncer que l'université ouvrirait ses portes à la date initialement prévue. Les seuls qui restaient à ce moment-là furent le fils aîné de Mr Armstrong, Richard, une jeune femme nommée Betty Bates, Herman Hoeh et Raymond Cole.

Laissons Mr Armstrong présenter ces quatre premiers étudiants :

L'*Ambassador College* ouvrit enfin ses portes grandes ouvertes aux étudiants le 8 octobre 1947. Mais, à ce moment-là, presque tous les inscrits étaient allés ailleurs. Mis à part notre fils Dick (Richard David), il y avait seulement Raymond C. Cole qui venait de l'Oregon, où sa famille assistait aux assemblées de l'Église depuis des années ; Herman Hoeh qui venait de Santa Rosa en Californie ; et Mademoiselle Betty Bates originaire de l'Oklahoma—quatre étudiants pionniers—et un corps enseignant au nombre de huit. (« Autobiographie de Herbert W. Armstrong, » La PURE VÉRITÉ, juin 1963)

Parmi ces quatre étudiants, Richard Armstrong fut ordonné ministre et fut un instrument clé dans l'œuvre de son père, mais il décéda à la suite de ses blessures lors d'un tragique accident de la route en 1958, ce qui limita son influence sur le long terme sur la *Radio Church of God*. Après avoir reçu son diplôme en 1951, Betty Bates devint une employée de l'université et une enseignante pour les étudiantes pendant environ sept ans sous Mr Armstrong avant de se consacrer à sa propre famille. Seuls Herman Hoeh et Raymond Cole—depuis la toute première année—deviendront sur le long terme des ministres ordonnés dont l'influence continuera même pendant la période de tumulte des années 1970.

Ce Qu'ils Avaient En Commun

Herman Hoeh et Raymond Cole avaient beaucoup en commun lorsqu'ils étaient jeunes. Malgré le fait qu'ils avaient deux ans de différence (Raymond était le plus âgé), et que l'un soit plutôt grand (Herman) alors que l'autre était plus petit en taille, ils étaient tous les deux des travailleurs assidus, ils venaient de familles en bonne santé, et ils étaient tous les deux considérés comme étant gentils et sans prétention. Ils avaient chacun pour but de réussir, mais leur réputation se construisit petit à petit, ils étaient décrits comme étant ouverts, attentionnés envers les autres, et ils étaient connus pour leurs actions « discrètes » de bienveillance envers ceux qui étaient dans le besoin.

Bien que l'on donnait à Herman Hoeh une forte réputation « d'intellectuel » (comme le surnommait Betty Bates), Raymond Cole et lui-même étaient tous les

deux savant d'esprit, et ils étaient chacun très professionnels dans leur façon de penser et de s'exprimer. En fin de compte, ils étaient tous les deux connus comme étant de très bons orateurs, mais aucun d'eux n'avait le style naturel et « divertissant » de Mr Armstrong (ou plus tard, de son fils, Garner Ted Armstrong), bien qu'ils auraient aimé l'imiter. Un sermon de Herman Hoeh à un moment donné, par exemple sur le sujet du calendrier hébreu, pouvait sembler très éprouvant pour des personnes n'ayant pas d'inclination pour un tel niveau d'érudition et Raymond Cole pouvait épuiser quelqu'un essayant de prendre des notes, en citant un très grand nombre de passages bibliques afin d'illustrer son argument. Les deux hommes avaient soif de connaissance, ils lisaient avidement, et ils « étudiaient » avec plaisir. Le vocabulaire de Raymond Cole était incroyablement étendu, car depuis son enfance, il avait pour « passe-temps » l'étude du dictionnaire. Mr Armstrong enseigna à ces deux jeunes hommes à parler de façon compréhensible et à se mettre au niveau de leur audience, sachant qu'il s'agissait de quelque chose qui ne venait naturellement à aucun des deux.

Alors que Herman Hoeh entendit Mr Armstrong pour la première fois à la radio dans sa région natale, la Californie, Raymond Cole fut élevé par ses parents qui avaient émigré en Oregon depuis l'Oklahoma en 1936, en partie pour en apprendre plus sur ce ministre insolite. Sur ce point, les deux hommes différaient. Raymond fut instruit directement par Mr Armstrong depuis ses 11 ans, et par ses parents qui avaient pour habitude de célébrer le Sabbat. Herman Hoeh s'engageait sur une nouvelle voie comparée à son éducation en répondant à cet enseignement unique. Cependant, ces deux hommes prouvèrent rapidement un engagement déterminé pour ce style de vie—et également envers l'homme à travers lequel ils reçurent cette éducation.

Une autre citation de Mr Armstrong nous donnera plus de détails concernant cette première année à *l'Ambassador College* :

Nous n'avions pas de logements pour les étudiants. Notre fils, Richard David (Dick), vivait avec nous dans notre nouvelle maison (nouvelle pour nous). Betty Bates avait loué une chambre à l'est de Pasadena, à peu près à sept kilomètres de l'université. Elle prenait le bus pour se déplacer. Les deux autres étudiants, Raymond Cole et Herman Hoeh, louaient une chambre qu'ils partageaient et qui se situait à quatre kilomètres de l'université. Ils utilisaient un moyen de transport moins cher—leur cuir à chaussure. Ils réussissaient à

préparer leurs propres repas, d'une façon ou d'une autre, dans leur chambre.

Ces premiers étudiants devaient vivre « à la dure » et je suis certain que nos étudiants aujourd'hui ne réalisent pas à quel point. Ils ne vivaient certainement pas dans le luxe. Nous avons toutefois réussi à offrir un travail à mi-temps à ces étudiants, avec un salaire de 40 \$/mois. Mais ils devaient payer un loyer mensuel pour leur chambre de 31,50 \$ chacun ! Pour avoir assez pour se nourrir, ils ramassaient souvent des chénopodes blancs—au lieu d'épinard—qui poussaient le long de certaines rues et dans des terrains vagues, puis ils les préparaient lorsqu'ils rentraient de l'université.

Herman Hoeh recevait des colis de nourriture venant de ses parents qui l'aidaient. Raymond Cole partageait parfois un repas avec sa soeur, qui était employée dans notre bureau. Et, de nombreuses fois, ils avaient simplement plus faim pour une éducation que pour de la nourriture physique.

Cependant, ils ne mentionnèrent jamais rien de tout cela, et je l'ai seulement appris moi-même très récemment.

Ils entendaient des rumeurs venant d'autres personnes se demandant quand cette entreprise « s'écroulerait ». Mais l'idée que l'université s'écroulerait ne traversa pas leur esprit. Ils avaient foi. Ils étaient là pour remplir un but ! Il s'agissait d'un but glorieux et sérieux ! C'était l'objectif de leur vie, et ils se concentraient et y travaillaient en y consacrant toutes leurs énergies ! C'est pourquoi ces hommes, tous les trois, devinrent les ministres les plus importants de la plus grande entreprise sur la terre aujourd'hui !

Le travail à mi-temps de ces premiers étudiants était un travail de gardien. (« Autobiographie de Herbert W. Armstrong, » La PURE VÉRITÉ, juillet 1963).

Ce que Mr Armstrong ne mentionna pas, c'est qu'avant d'être finalement employés à mi-temps par Mr Armstrong pour faire du jardinage, nettoyer et surveiller le campus (les fonds étant très limités au début), Herman Hoeh et Raymond Cole supplémentaient chacun leur maigre salaire en installant les quilles dans une salle de bowling locale. Ces deux hommes partageaient la même chambre, ils étudiaient ensemble, ils allaient à l'église ensemble, ils travaillaient

ensemble, et ils souffraient de privations ensemble. Tout cela pour un amour commun envers ce que leur offrait *l'Ambassador College*.

Ces deux hommes partageaient également autre chose. Malgré le fait qu'ils prirent des chemins différents lorsque les problèmes émergèrent dans l'Église Universelle de Dieu au début des années 1970, ils gardèrent tous les deux jusqu'au bout un respect et une estime pour Mr Armstrong. Alors que d'autres furent prompts à critiquer et dénigrer à cause des expériences douloureuses qu'ils vécurent au fil des années, jamais Herman Hoeh ni Raymond Cole n'adhérèrent à cette orientation ni ne s'adonnèrent à de tels sentiments d'indignation.

Les Différences

Malgré toutes leurs similarités du début, Herman Hoeh et Raymond Cole étaient différents, sur des points qui deviendront de plus en plus prononcés au fur et à mesure des années.

Tout d'abord, malgré sa douceur apparente dans sa conduite et sa manière de s'exprimer, Herman Hoeh était très motivé pour devenir célèbre en tant qu'écrivain et faire connaître ses capacités en tant qu'érudit. Il avait des idées, et il aspirait à ce que ses idées fassent partie de l'œuvre visible qui grandissait sous la direction de Mr Armstrong. Une fois encore, laissons Mr Armstrong nous donner sa vision de la situation :

Les premiers « fruits » de cette nouvelle université furent produits en 1951.

En avril de cette année-là, nous commençâmes les premières étapes vers une amélioration de La PURE VÉRITÉ. Je ne voulais toujours pas publier les articles écrits par les étudiants dans La PURE VÉRITÉ. Cependant, quelque chose devait changer.

Herman Hoeh avait soumis quelques articles à La PURE VÉRITÉ, mais aucun n'avait été publié. Ils n'étaient pas écrits dans ce que j'appelais le « STYLE de la Pure Vérité ». Cependant, le jeune Mr Hoeh n'abandonna pas. Chaque mois ou presque, il me soumettait un nouvel article. . . J'ai mentionné, il y a de cela un moment, que Herman Hoeh m'avait donné un bon nombre d'articles avant qu'un seul ne soit publié. Juste avant que nous commencions à publier le magazine « *GOOD NEWS* », en avril 1951, je commençai à réaliser que Mr Hoeh montrait un talent considérable en tant qu'écrivain et

éditeur. Bien que je n'aie jamais publié ses articles, il persista à en écrire. Mais ils n'étaient simplement pas écrits dans ce que j'appelais le style de La PURE VÉRITÉ.

Un jour—cela devait être en février ou mars 1951, je lui parlais près de ma voiture, garée entre la bibliothèque et les bâtiments administratifs. Il voulait sûrement me soumettre un autre manuscrit juste avant que je monte en voiture.

« Herman, » je dis, « je n'ai que quelques minutes—mais voyons si je peux t'expliquer comment écrire dans le style de La PURE VÉRITÉ ». . .

Je n'ai sans doute pas passé plus de cinq ou dix minutes à lui expliquer. Mais par son esprit alerte et son intelligence, Herman Hoeh comprit immédiatement le style. Il commença à examiner un grand nombre de mes articles sous un nouvel angle. Il comprit la méthode. Il commença à écrire dans le style de La PURE VÉRITÉ! (« Autobiographie de Herbert W. Armstrong, » La PURE VÉRITÉ, janvier 1964)

Raymond Cole, au contraire, ne présentait pas d'intérêt à poursuivre un rôle personnel prédéterminé, mais il laissa Mr Armstrong décider. Lui aussi contribua à quelques articles dans les magazines « The Good News » et La PURE VÉRITÉ, mais très rarement dans les années qui suivirent. À la place, le rôle sur le long terme de Raymond Cole sera défini comme répondant aux besoins immédiats d'une église grandissante. Une autre citation de Mr Armstrong concernant les événements de l'automne 1950 nous aidera à comprendre le début de cette tendance :

Cette année-là, Raymond Cole, un des quatre premiers étudiants, était le président du corps étudiant. Cependant, les églises locales que j'avais laissées sans ministres ces dernières années en Oregon, à Eugène et à Portland, avaient un besoin sérieux de direction. En février 1951, nous envoyâmes donc Mr Cole en Oregon afin d'y enseigner et de redonner vie à ce groupe. Ceci fut le tout début du ministère produit de *l'Ambassador College*. Après avoir passé trois ans et demi à *l'Ambassador College*, Mr Cole était capable de résoudre les problèmes en Oregon, et de reconstruire ces églises.

Puisque nous avons opéré à mi-temps dans les années 1948-1949, les étudiants n'avaient pas pu être diplômés en quatre ans.

Mr Cole revint à Pasadena en août 1951 et obtint son diplôme en 1952, la même année que notre fils Dick. Cependant, en prenant plus de cours que prévu les deux dernières années, Herman Hoeh et Betty Bates finirent leurs études en juin 1951 —finissant le programme en quatre ans. (« Autobiographie de Herbert W. Armstrong, » La PURE VÉRITÉ, novembre 1963).

Raymond Cole nous donne plus de détails concernant cette crise de 1951, qui demanda de l'attention à l'extérieur de *l'Ambassador College*. Il s'agissait en fait d'une sérieuse dispute à propos d'une des doctrines fondamentales de la *Radio Church of God* concernant l'observance du Jour Saint de La Pentecôte. En 1999, deux ans avant sa mort, Raymond Cole écrivit ceci :

Bien que le sujet de la Pentecôte était devenu sensible et qu'il divisait déjà l'église pendant les années 1940, l'intensité du problème à ce sujet croissait de plus en plus à la fin des années 1940 et il se répandait aussi géographiquement. L'instabilité s'était développée dans diverses régions comme à San Antonio au Texas ; à Wichita au Kansas ; à Portland en Oregon ; à Seattle à Washington ; et à Eugene dans l'état d'Oregon. Satan travaillait intensivement. Il détestait la vérité à propos de la Pentecôte. Un effort alarmant était fourni pour détruire cette église naissante avant qu'elle ne soit instruite et que des ministres loyaux ne soient envoyés dans les nombreuses régions en nombre grandissant à travers tous les États-Unis où la Vérité prenait racine. Pour un certain nombre de raisons, Mr Armstrong choisit, même avant mon ordination, de m'envoyer dans ces régions agitées afin d'apaiser et d'apporter le calme à propos de la Pentecôte. Ces mesures défensives me menèrent à Portland en Oregon pendant un an—avant de recevoir mon diplôme. Ma sortie de l'université fut repoussée d'un an. (Une Lettre Ouverte de Raymond C. Cole, Décembre 1999).

Nous aurons beaucoup plus à dire à propos de la doctrine de la Pentecôte dans un chapitre futur, puisque cette même doctrine (ainsi que d'autres) devint les sujets de discorde au début des années 1970. Pour l'instant, il est très important de remarquer que Raymond Cole était la personne à qui Mr Armstrong faisait confiance, même en tant que jeune homme de vingt-cinq ans n'étant pas encore officiellement « ordonné », pour s'attaquer à cette menace sérieuse envers

l'église et pour calmer la situation. Il s'agissait d'une mission très différente de celle qui avait été confiée à Herman Hoeh :

Ainsi en avril 1951, le magazine *The Good News* renaissait !

Maintenant, pour la première fois, nos étudiants commencèrent à contribuer activement aux activités de cette Œuvre grandissante !

Cette même année, Herman Hoeh—notre « étudiant modèle »--commença à retirer un poids de mes épaules en m'assistant dans l'enseignement des cours de Bible.

Aussi, pendant plusieurs mois en 1951, Raymond Cole travailla en tant que ministre à Portland, apportant à cette église sa « nourriture spirituelle ». (Autobiographie de Herbert W. Armstrong, » *La PURE VÉRITÉ*, janvier 1964).

Les Rôles Futures Sont Etablis

Ce que nous décrivons ici est le début de deux rôles distincts que ces jeunes hommes commencèrent à remplir dans l'église au cours des années qui suivirent. Les deux hommes devinrent ministres—à un niveau d'autorité juste au-dessous de Mr Armstrong. Mais Herman Hoeh fut immédiatement impliqué dans l'enseignement à *l'Ambassador College* et dans l'écriture des publications de l'église. Il fut le premier à finir sa thèse en théologie à *l'Ambassador College*, il devint connu en tant qu'érudit de l'église et il émergea en tant que personnalité la plus connue et la plus populaire de la *Radio Church of God*. Son soutien en termes de savoir donna de la « légitimité » aux enseignements doctrinaux de Mr Armstrong au fil des années.

Raymond Cole, par opposition, servit cette grande œuvre d'une façon beaucoup plus discrète, en restant en arrière-plan. Il continua, sous la demande de Mr Armstrong, à répondre aux besoins immédiats et aux défis de cette organisation grandissante, avec un nombre de membres croissant de 30 % en moyenne chaque année pendant les années 1959 et une grande partie des années 1960. C'est une chose d'avoir du succès à la radio et d'imprimer des articles générant des réponses positives. Mais cela en est toute une autre de gérer l'arrivée de ces nouveaux membres et de pourvoir une structure permettant de les prendre véritablement en charge et de répondre à leurs besoins. Raymond Cole passa la plus grande partie de sa carrière avec les membres —« opérant sur le terrain »—en tant que directeur régional dans de nombreuses régions du pays,

loin du « centre de direction » à Pasadena. Son nom était connu par de nombreuses personnes, mais il resta personnellement « inconnu » à la plupart, à l'exception de ceux avec qui il travailla et qu'il servit directement. (En effet, son jeune frère, Wayne Cole, devint plus connu dans l'église à l'époque, recevant des missions le rendant plus visible, comme Herman Hoeh)

De plus, grâce à ses connaissances acquises avec son père lorsqu'il était jeune en matière de gestion de propriétés, Mr Armstrong assigna à Raymond Cole un projet monumental pour l'église sur le long terme : il lui demanda de développer à grande échelle des lieux de conférence équipés dont l'église serait propriétaire afin d'accueillir les membres dont le nombre s'élargissait chaque année aux assemblées de la Fête des Tabernacles. Il devenait impossible, même pour les spécialistes de location de salles de congrès dans les plus grandes villes d'accommoder plus de dix-mille personnes dans plusieurs sites en Amérique du Nord pendant huit jours chaque année. Alors même que Mr Armstrong choisit de profiter des économies d'échelle pour ouvrir sa propre université, sa propre imprimerie (l'Imprimerie de *l'Ambassador College* devint l'une des plus grandes imprimeries de la côte ouest-américaine pendant les années 1960), il réussit également ce redoutable défi de planification des assemblées en achetant des propriétés dans tous les États-Unis et au Canada et en construisant sa propre infrastructure indépendante. Raymond Cole n'aurait sans doute jamais prédit la direction que prendraient ses activités pour aider l'église pendant ces années dramatiques. De même que Herman Hoeh se consacra entièrement à son rôle plus visible et « glorieux », Raymond Cole se consacra pleinement et de bon cœur à son propre appel—et peut-être le plus obscure, mais aussi important—en arrière-plan de cette œuvre unique et incroyable.

Le décor était désormais planté ; les acteurs étaient devenus des icônes dans leurs rôles respectifs pendant deux décennies de croissance incroyable et de succès en matière d'organisation. Cependant, le début des années 1970 fut le commencement de fissures sérieuses dans l'armure de cette institution, et personne ne fut laissé sans blessures. Les choix divergents de Herman Hoeh et de Raymond Cole pendant ces années très explosives reflétèrent la même lutte acharnée que dut mener chaque membre—tôt ou tard—et le résultat de ces choix révéla une idéologie bien installée, qui avait été cachée auparavant, concernant Herbert Armstrong et son œuvre.

Dans le prochain chapitre de cette histoire, nous examinerons une autre différence fondamentale, entre le jeune Herman Hoeh et le jeune Raymond Cole comme Herbert Armstrong le documenta lui-même, qui fit surface plus tard et influença les événements des années 1970 jusqu'aux années 1990 dans l'Église Universelle de Dieu.

Mes chers amis, que les leçons de notre passé soient des outils nous donnant la force de faire face aux défis qui nous attendent et nous permettant de faire des choix qui plairont à notre Juste Juge.

Toujours avec amour et sincère dévotion,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jon W. Brisby". The signature is written in black ink and is positioned to the right of the text "Toujours avec amour et sincère dévotion,".

Jon W. Brisby